

Coralie Barbe

Villa Médicis 2020–2021

Le métier de Coralie Barbe « n'est pas un métier qui s'expose, c'est un métier à la fois intellectuel et technique¹ »: elle est restauratrice. Précisément, elle est spécialiste de documents graphiques anciens. Elle sait en faire parler la matérialité—elle tire des papiers, des formats et des reliures, des informations sur la pratique de l'artiste, la provenance des œuvres, leur datation.

À la Villa Médicis, son projet était à la fois de prendre le temps de réfléchir à sa discipline en mettant temporairement la pratique entre parenthèses et de mener à bien un travail d'inventaire et de numérisation de carnets des XVIII^e et XIX^e siècles afin d'initier une base de données en ligne, en collaboration avec la Fondation Custodia. Projet pilote d'autant plus nécessaire qu'« il est difficile d'identifier les collections de carnets en Italie, plus encore qu'en France, parce que peu d'inventaires sont accessibles ».

Le contexte de la pandémie compliquant l'accès aux musées et à leurs collections, elle a également travaillé par le biais d'entretiens sur les usages du carnet chez les artistes contemporain·e·s. La microédition qu'elle en a tirée donne ainsi accès aux questions que, peut-être, Coralie Barbe aimerait poser aux artistes sur les carnets desquel·le·s elle travaille comme restauratrice: « [...] T'arrive[-t-il] d'arracher des dessins de tes carnets? [...] As-tu le souvenir d'un carnet en particulier? [...] Pourquoi choisis-tu des carnets aussi petits? »

Victorine Grataloup

¹ Les citations proviennent d'un entretien mené avec la restauratrice dans son atelier à la Villa Médicis, juillet 2021.